



LES EFFETS DE LA MÉDIATION CULTURELLE : PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

Document synthèse

Étude partenariale
réalisée à Montréal de
2011 à 2013



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE **MONTREAL**

Montréal 

Culture
et Communications
Québec 

UQÀM

Document synthèse d'une étude partenariale de l'UQAM et de la Ville de Montréal (Division de l'action culturelle et des partenariats), soutenue dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal intervenue entre le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal.

Une version électronique du rapport « Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement » se trouve sur le site internet montreal.mediationculturelle.org ainsi que des données détaillées recueillies dans le cadre de cette recherche.

Direction scientifique :

Louis Jacob
jacob.louis@uqam.ca
et
Anouk Bélanger
belanger.anouk@uqam.ca

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal
Centre de recherche sur les innovations sociales

Recherche et rédaction :

Julie Simard
Nathalie Casemajor
Anouk Sugàr
Emmanuelle Sirois
Romain Guedj

Coordination :

Louis Jacob (UQAM) et Danièle Racine (Ville de Montréal)

Comité de suivi :

Paul Langlois, Marie-Christine Larocque et Danièle Racine (Ville de Montréal)
Ginette Desmarais et Magalie Cardin (ministère de la Culture et des Communications)

Des remerciements sincères à tous les participants de l'étude qui ont donné un sens à cette recherche : les artistes, les médiateurs, les participants des projets, les gestionnaires d'organismes, les intervenants spécialisés et les travailleurs culturels.

Mai 2014

CONTEXTE

La médiation culturelle : une philosophie d'action

La médiation culturelle a été adoptée comme axe principal d'intervention par la Ville de Montréal dans le cadre de sa Politique de développement culturel en 2005. De son côté, le gouvernement du Québec avait adopté une politique culturelle en 1992 définissant l'accessibilité culturelle comme étant un droit inaliénable pour tous. La mise en place de programmes de soutien à la médiation culturelle en 2005 par ces deux partenaires a permis d'appuyer des centaines d'initiatives portées par le milieu culturel professionnel et les diffuseurs culturels municipaux. Ces programmes s'inscrivent dans le droit fil des politiques culturelles de la Ville et du ministère de la Culture et des Communications*.

Une évaluation partenariale

L'étude « Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement » s'est déroulée de 2011 à 2013. Elle fait suite à une première phase de recherche réalisée de 2008 à 2010 qui a donné lieu à un répertoire raisonné des activités de médiation culturelle à Montréal. L'objectif de la deuxième phase était d'approfondir la compréhension des visées et des effets de la médiation culturelle en analysant plus spécifiquement une série de projets soutenus dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

L'approche adoptée envisage l'évaluation comme un exercice de réflexion et non comme un outil de contrôle ou de mesure de performance. La démarche se penche essentiellement sur les processus et les résultats inhérents à chacun des projets. L'évaluation ainsi entendue consiste à clarifier les enjeux, identifier les points forts des projets et émettre des recommandations susceptibles d'améliorer les pratiques.

- 6 projets de médiation culturelle suivis
- 46 observations dans les différents lieux de la médiation
- 29 entretiens approfondis avec des artistes et des intervenants
- 9 groupes de discussion et sondages auprès des participants

Trois caractéristiques de la médiation culturelle

La médiation culturelle crée des liens entre les artistes professionnels, les organismes, les travailleurs culturels et les citoyens. Les projets analysés dans cette étude s'adressent le plus souvent à des populations éloignées de l'offre culturelle, ou à des populations en quête de reconnaissance. Trois éléments la caractérisent :

- **La participation** : la médiation culturelle demande une participation active des personnes engagées dans un processus collectif ;
- **L'expression** : la médiation culturelle suscite l'expression sous toutes ses formes, incluant, mais ne se limitant pas aux moyens artistiques proprement dits ;
- **Le changement** : la médiation culturelle vise à changer une situation donnée, ou améliorer les conditions de vie, et ce changement se fait sentir sur les plans personnel, collectif ou social.

* Dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, trois programmes sont dédiés à la médiation culturelle : Programme montréalais d'action culturelle, Programme de partenariat culture et communauté, Programme de médiation culturelle des arrondissements montréalais.

Évolution du concept

L'évolution des programmes de soutien à la médiation culturelle depuis 2005, la diversité des activités et des populations touchées, la recherche et l'expérimentation, les discussions publiques sur les enjeux de la médiation, tout cela donne lieu à un ensemble de déplacements significatifs, tant sur la définition que sur les objectifs et les valeurs qui sont maintenant associés à la médiation culturelle.

La médiation culturelle ne peut plus être tenue uniquement comme un outil agissant sur la « demande culturelle » et favorisant l'« accès » aux services ; en effet, la médiation culturelle s'inscrit bien évidemment dans la poursuite d'un projet de démocratisation, mais elle déborde ces préoccupations traditionnelles pour atteindre l'expression culturelle sous toutes ses formes et tenter d'élargir la participation au-delà même du seul secteur de la culture.

Les effets de la médiation culturelle

Cette étude permet de constater que la médiation culturelle représente un nouvel espace de liberté pour les participants : elle stimule la créativité et crée une rupture avec le quotidien. Parfois, un projet moins réussi sur le plan des réalisations artistiques peut être très riche et satisfaisant sur le plan relationnel ou communautaire. Il existe donc des avantages intrinsèques à la médiation culturelle qui, même s'ils ne sont pas explicitement attendus, sont immédiatement gratifiants pour les participants : le plaisir esthétique, les qualités ludiques et cognitives de l'activité, la socialité, l'ouverture sur de nouveaux horizons culturels.

Certaines activités donnent un sens à l'histoire personnelle des participants, qu'ils soient nouvellement immigrés ou citoyens montréalais de longue date. Ils découvrent des démarches artistiques par un contact privilégié avec les créateurs, rencontrent des cultures autres dans un dialogue interculturel et confortent leur sentiment d'appartenance à leur milieu de vie. Ces effets sur les participants permettent de constater que les enjeux de la médiation culturelle touchent l'ensemble de la vie en société.

PROJETS ANALYSÉS

Le suivi de six projets sur une période de trois ans a permis de saisir la complexité caractéristique des activités de médiation culturelle, telles qu'elles se déploient sur le territoire montréalais.

Ces projets traduisent bien la volonté de changement individuel et collectif retenue dans la définition de la médiation culturelle.





Crédit : Caroline Loncol Daigneault, 2012

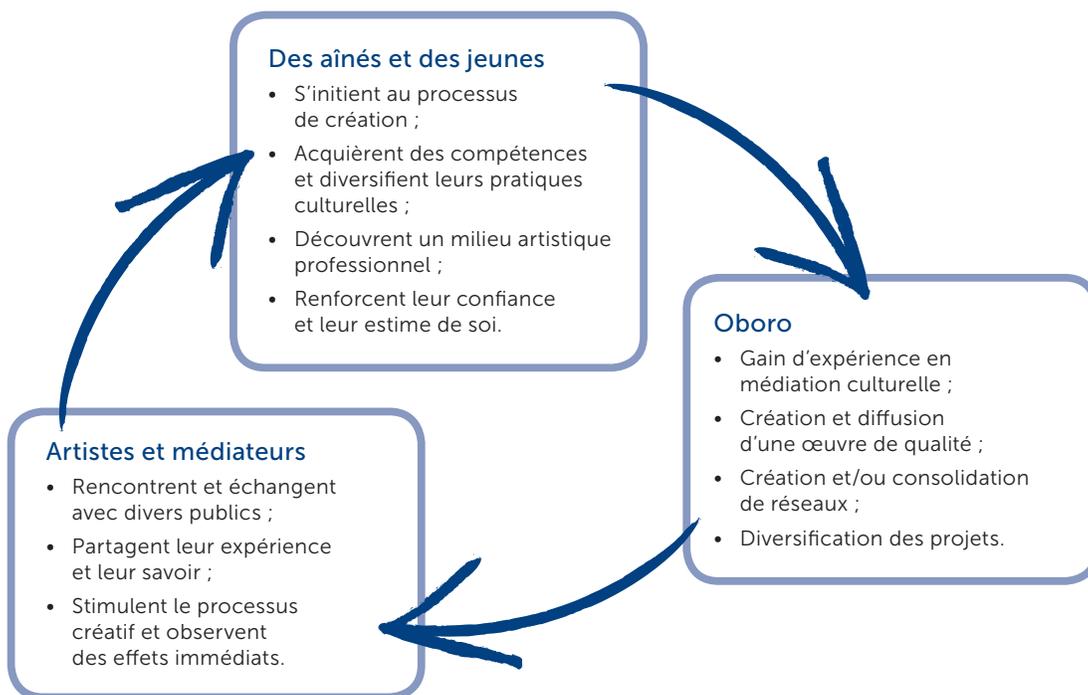
Ateliers parcellaires

Découvrir les univers de la création

OBORO

Un projet pour les aînés, les adolescents et les enfants autour de la création littéraire et multimédia, réalisé par Oboro, centre d'artistes en arts visuels et médiatiques.

Entre 2010 et 2012, les *Ateliers parcellaires* ont mis en rapport quatre auteurs et suscité la participation de plus de cinquante personnes ; on y a produit un livret, six courts films et un conte audio illustré.

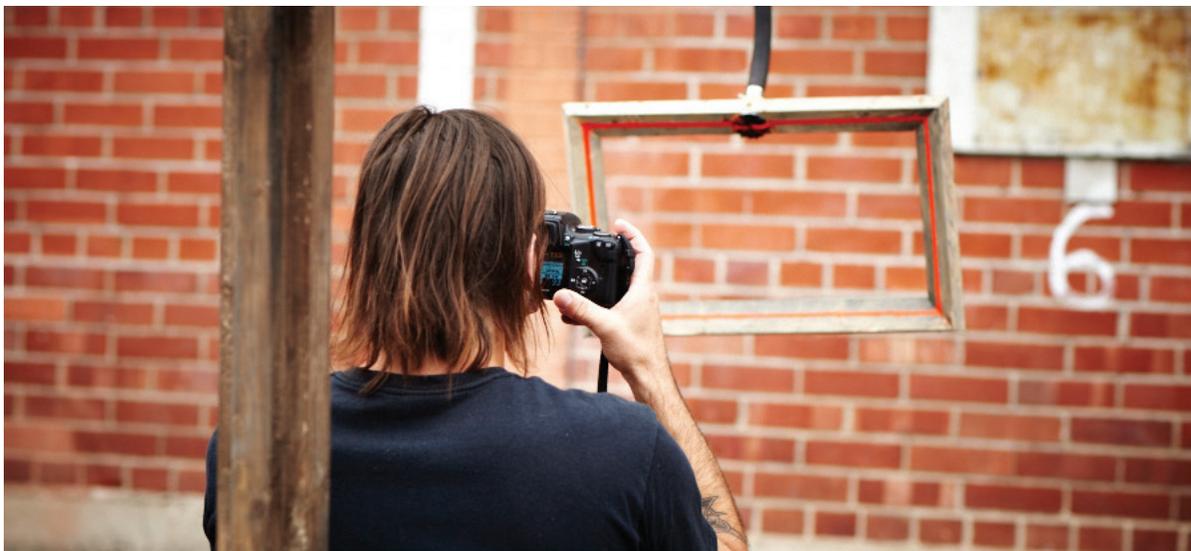


« Établir un lien, c'est créer »

« Découvrir ce qui n'aurait pu être découvert autrement »

« Vivre une expérience »

– Les participants



Crédit : Penelope Robitaille

Labyrinthe artistique

L'imaginaire d'un quartier

PÉRISTYLE NOMADE

Un projet de création multidisciplinaire de l'organisme culturel *Péristyle Nomade* en collaboration avec les habitants du quartier Centre-Sud.

En 2010 et 2011, le *Labyrinthe artistique* mettait à contribution des artistes de diverses disciplines qui ont accueilli environ deux cent trente participants avec lesquels ils ont réalisé quatre-vingt dix séquences vidéos, une pièce de théâtre et un livret photographique.



La médiation culturelle c'est « se mettre en état de performance »
« Des œuvres qui revalorisent et alimentent les rouages de nos communautés »
« J'aime glaner dans la ville, voir l'art s'entrechoquer au quotidien »

– Les participants



Crédit : Hélène Langewin

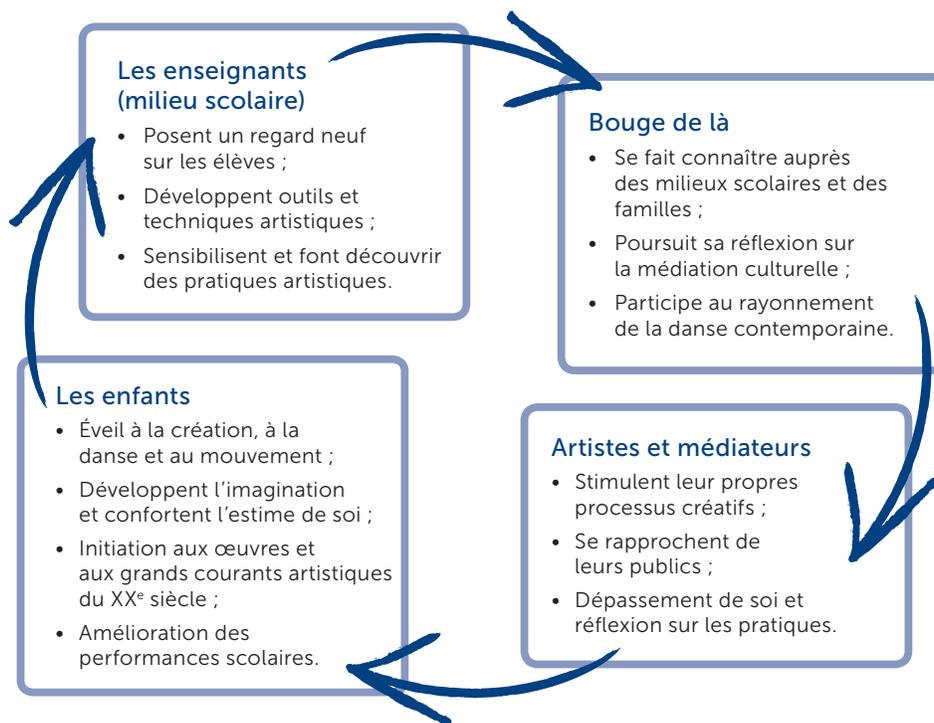
L'Atelier

Accessibilité et transfert de compétences

BOUGE DE LÀ

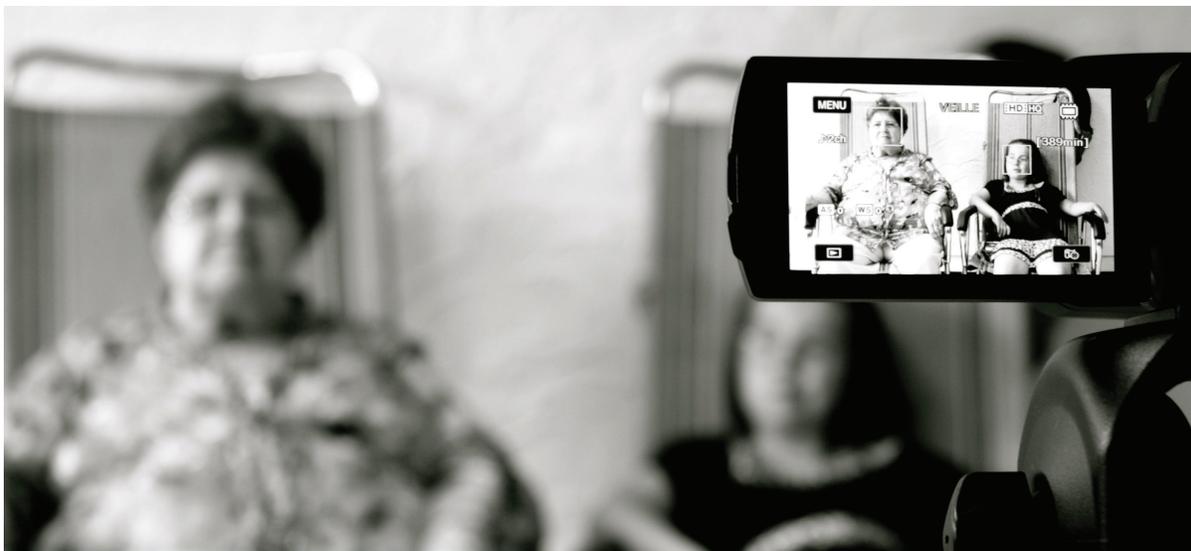
Un projet de la compagnie de danse jeune public *Bouge de là* mêlant l'univers de la danse et celui des arts plastiques à l'école.

Pendant l'année scolaire 2010-2011, la compagnie *Bouge de là* a mené une série d'activités de danse, de sculpture, d'initiation et de sensibilisation aux arts plastiques et à la danse contemporaine dans onze écoles de niveau primaire, auprès d'environ quatre cent trente élèves.



*« Danser, c'est faire des choses que je ne savais pas pouvoir faire »
 Essayer « de nouvelles expériences » par la danse créative
 « Lorsque je danse, je peux être moi-même »
 Les activités sont des « facilitateurs d'apprentissages », tout au long de l'année scolaire*

- Les participants



Crédit : Daphnée Cyr

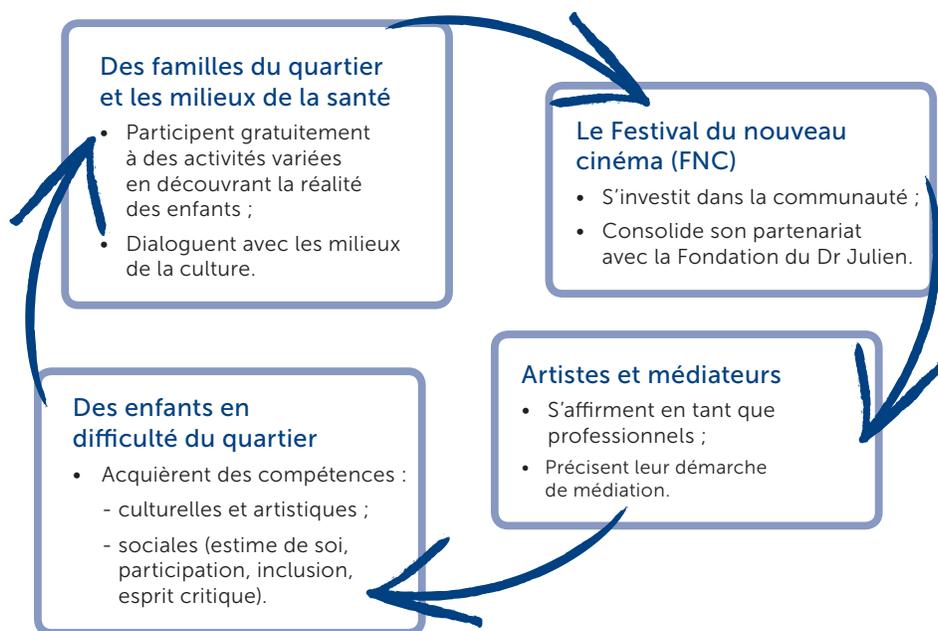
Les P'tits Loups

Rompre l'isolement

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Un projet du Festival du Nouveau Cinéma offrant à des jeunes en difficulté une initiation à la création en cinéma et multimédia, en partenariat avec la Fondation du Dr Julien.

Lors de la quatrième édition des *P'tits Loups* à l'été 2011, vingt-huit participants âgés de six à quinze ans, avec la collaboration des aînés du Centre d'hébergement de la Maison-Neuve, ont réalisé un film qui a été diffusé sur la scène nationale et internationale.



« La médiation, ça laisse une place à tout le monde »

« Les enfants rompent l'isolement et se retrouvent à l'avant-scène »

« Utiliser l'art pour vrai »

- Les participants



Extrait du conte réalisé par les participants

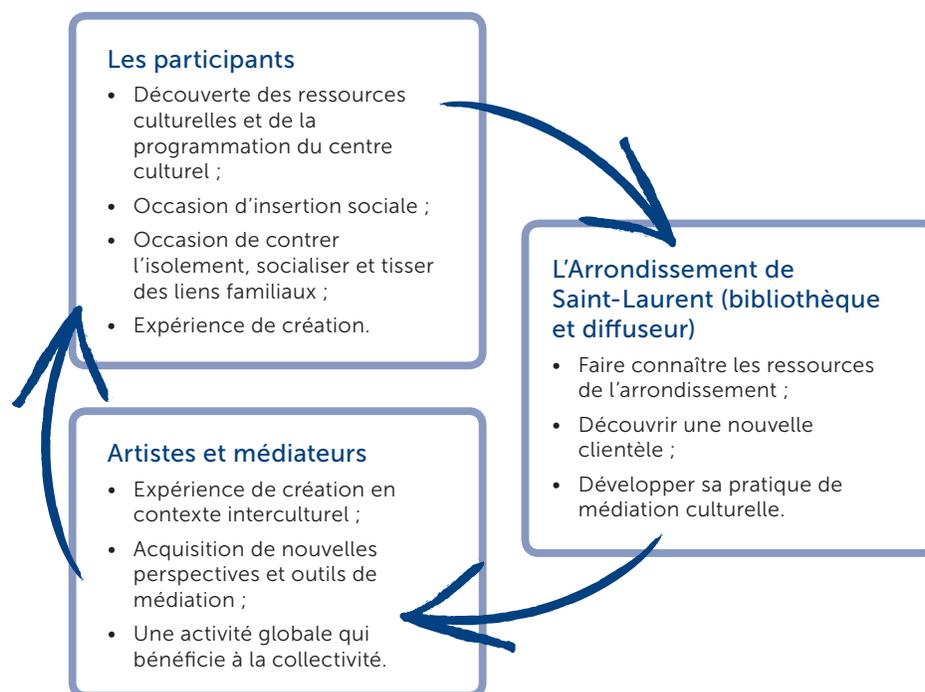
On se raconte

Solidarité, appartenance, intégration

ARRONDISSEMENT SAINT-LAURENT

Un projet de l'arrondissement Saint-Laurent autour du conte pour les nouveaux arrivants en processus de francisation.

Pendant dix-huit semaines, dans le cadre des ateliers de création du projet *On se raconte*, une douzaine de personnes engagées dans une démarche d'immigration et en apprentissage du français se sont réunies pour réaliser un livret illustré et un CD contenant trois contes.



Se raconter aux autres, c'est se « donner naissance »

La médiation culturelle offre « un espace de créativité dans le quotidien »

– Les participants



Crédit : Maison de la culture de Côte-des-Neiges

Les Déjà-prêts/Ready-Mades

Au confluent des forces du quartier

MAISON DE LA CULTURE DE CÔTE-DES-NEIGES

Un projet de découverte des arts visuels à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges pour le jeune public et les nouveaux arrivants, en collaboration avec les partenaires du quartier.

À l'été 2012, avec le projet *Déjà-prêts/Ready-Mades*, ce sont plus de trois cent soixante enfants âgés de six à douze ans qui ont participé à des ateliers de création, des animations et des visites guidées.



« Le plaisir de l'interprétation »
 « Développer la confiance en soi par le travail d'équipe »
 « Découvrir ce lieu qui se veut ouvert sur la communauté »

- Les participants

Conditions de réussite des projets

- La prise de connaissance préalable et approfondie des caractéristiques du public visé ;
- L'importance des liens avec la communauté locale, lorsqu'un organisme entend assurer la participation des publics ;
- L'importance de communiquer clairement les objectifs du projet pour que le participant connaisse les raisons pour lesquelles il a été convié, et pour qu'il puisse appréhender les différentes étapes du calendrier de réalisation ;
- La souplesse nécessaire de part et d'autre, pour qu'un nouveau public intègre les découvertes et élargisse son répertoire de pratiques culturelles, et réciproquement, pour que l'organisme renouvelle ses propres pratiques ;
- S'assurer que les partenaires du projet débattent entre eux, dès les premières étapes, de tous les enjeux éthiques, esthétiques, axiologiques, etc. ;
- Des principes éthiques reconnus et partagés.

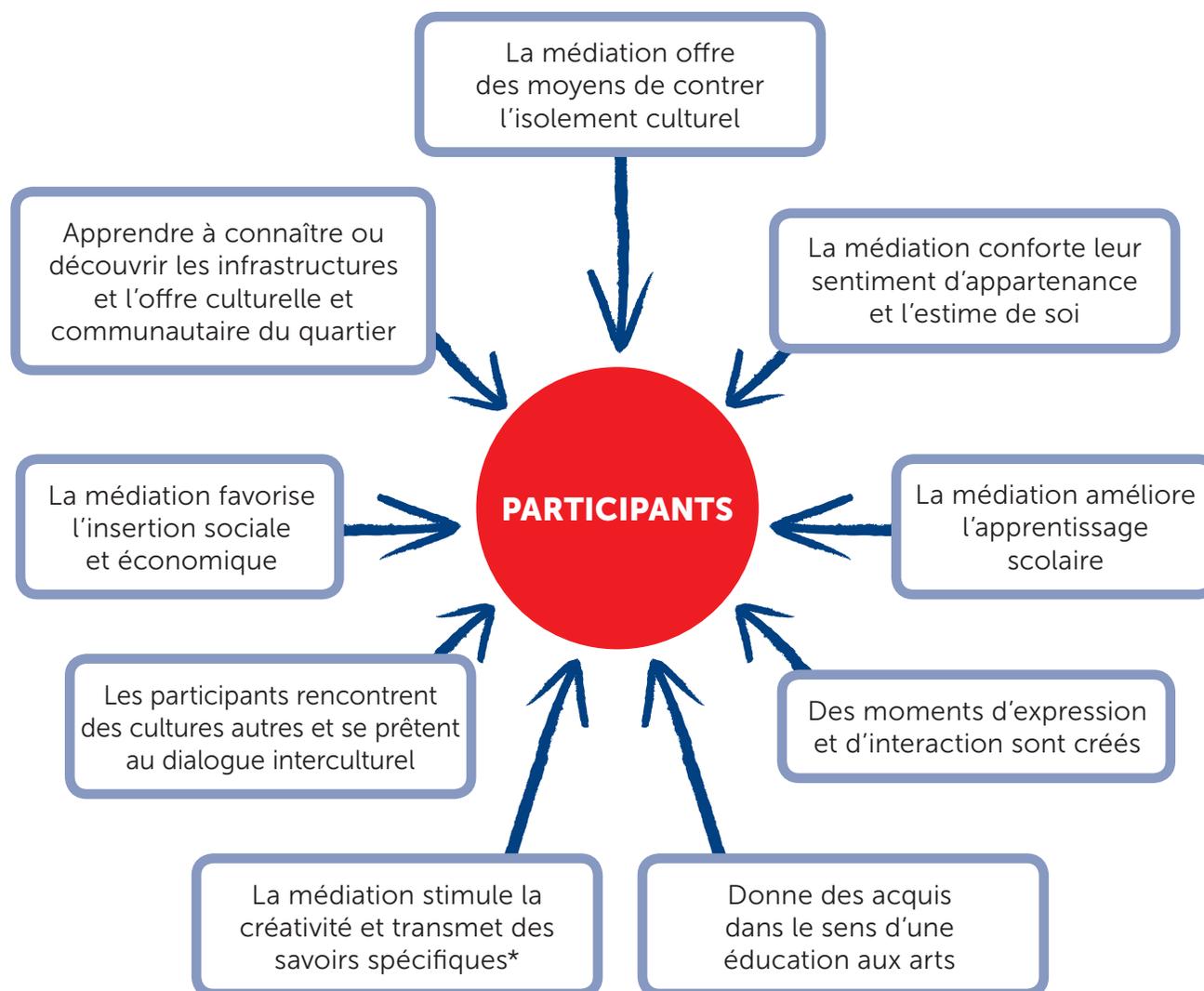
CONSTATS



LES EFFETS DE LA MÉDIATION

Sur les participants : échanger, créer, découvrir

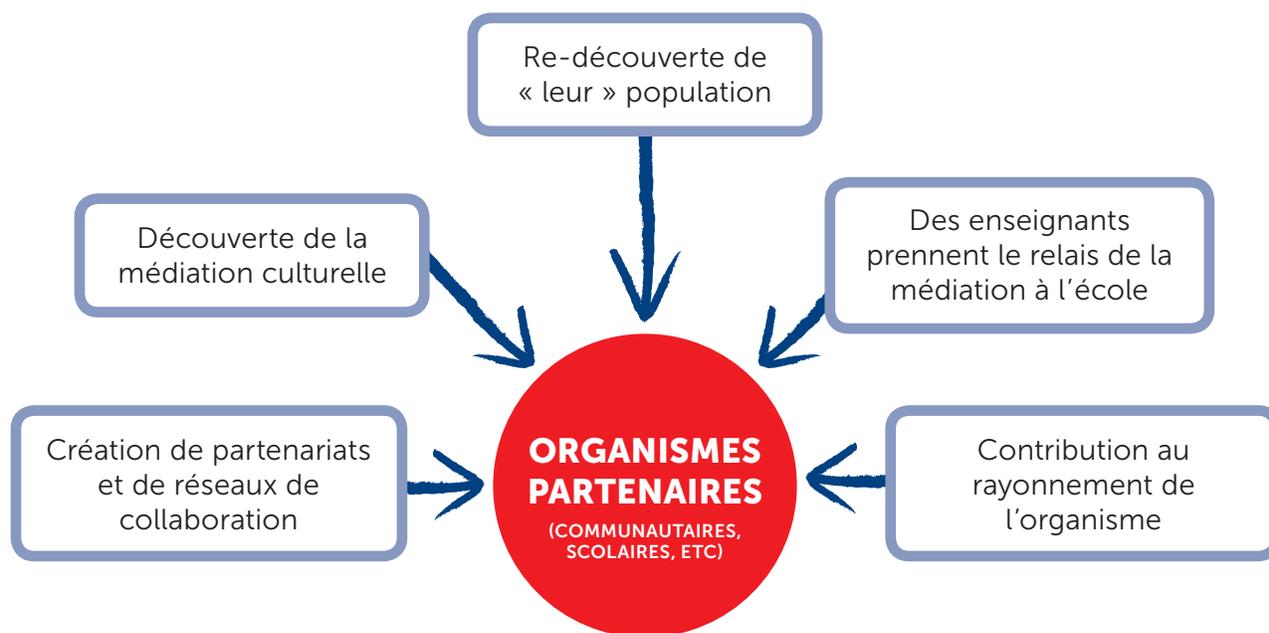
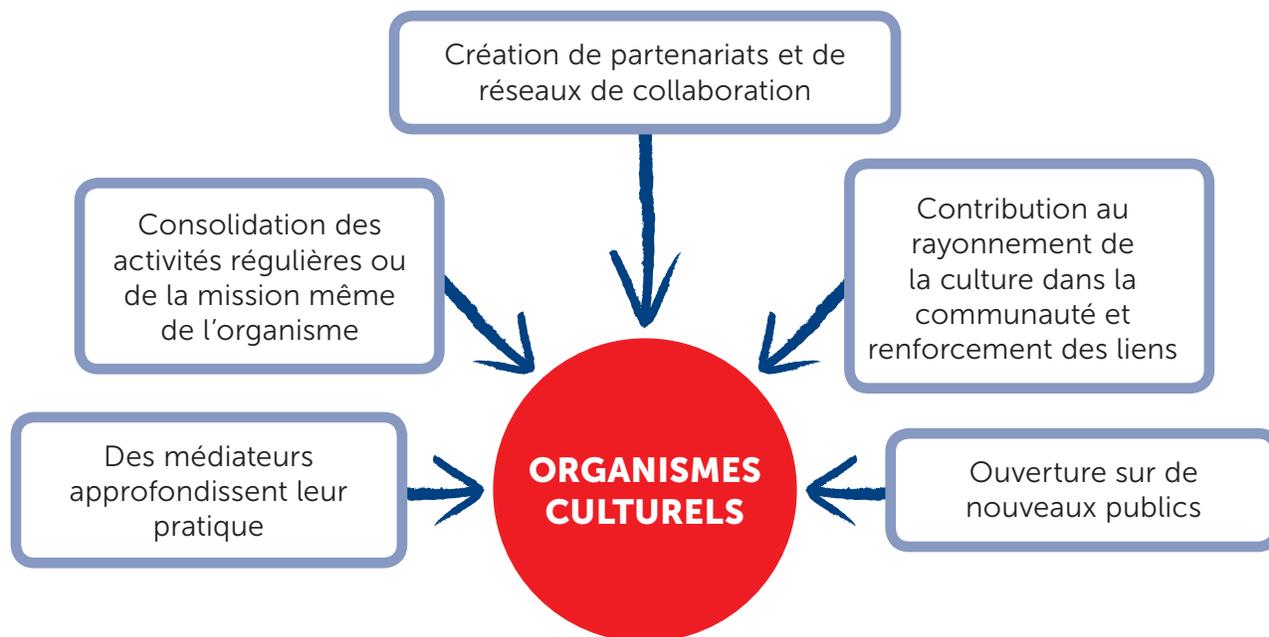
Les six projets ont des effets immédiats, à commencer par le plaisir d'échanger avec autrui, de créer ou de jouer. Ils induisent des changements sur plusieurs plans. Des participants connaissent un sentiment nouveau de liberté et laissent tomber certaines inhibitions. Ils stimulent leur créativité, se permettent de rompre avec le quotidien et donnent un sens à leur histoire personnelle dans leur nouvelle langue d'adoption. Ils trouvent des moyens de contrer l'isolement, apprennent à connaître ou découvrent les infrastructures ainsi que l'offre culturelle et communautaire du quartier. Ils rencontrent des cultures autres et se prêtent au dialogue interculturel, se dotent d'outils favorisant leur insertion sociale et économique, améliorent leur apprentissage scolaire, confortent leur sentiment d'appartenance ou l'estime de soi.



* Savoirs artistiques spécifiques tels que l'écriture, la création multimédia, l'enregistrement sonore, la vidéo, la danse créative, la peinture, le conte, le cinéma, les arts plastiques, la musique, l'expression théâtrale et la marionnette.

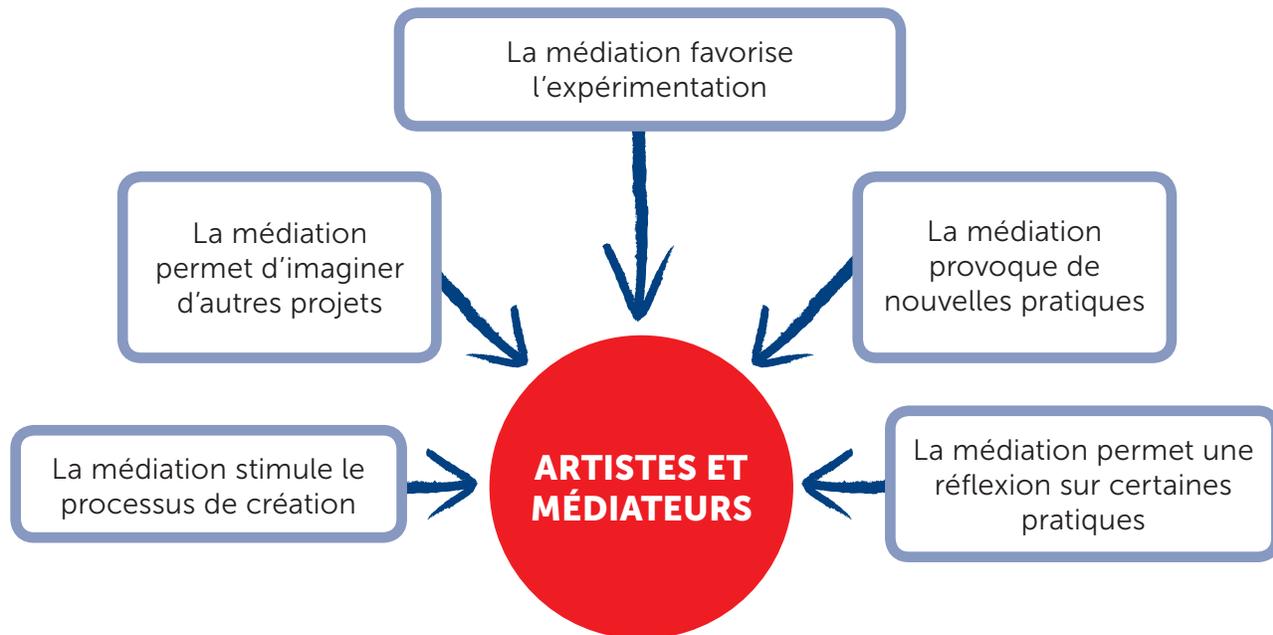
Sur les organismes participants : partenariats et réseaux

Du côté des organismes, nous notons la création de partenariats ou de réseaux de collaboration et la consolidation des activités régulières ou de la mission même de l'organisme.



Sur les artistes et les médiateurs : partage des savoir-faire et nouvelles pratiques

Chez les artistes, les activités de médiation favorisent le partage des savoir-faire et de l'expérience de création. Le processus de création est lui-même stimulé, et peut conduire à la mise sur pied de nouveaux projets. Certains médiateurs approfondissent leur propre pratique.



PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

PARTICIPATION

Les formes de la participation

- Les six projets étudiés dans le cadre de la présente évaluation se situent dans une portion médiane de « participation par observation » et de « participation inventive », sans que l'implication des participants dans le processus de production ou de création soit totale.
- Dans la plupart de leurs activités, les projets allient une pratique « publique » ou « collective » et une pratique davantage « personnelle ». Des segments ou des phases d'un même projet peuvent être plus créatifs que d'autres, ou plus collectifs que d'autres. Certaines activités demandent préalablement l'acquisition de compétences spécifiques, d'autres pas.
- La formule habituelle consiste en une première phase d'observation pour passer ensuite à une phase plus inventive ou créative, un atelier de création artistique suivant un atelier d'initiation par exemple.

Conditions et obstacles de la participation

- Il est fort possible que la dimension temporelle des projets (leur durée et leur fréquence), sans parler des contraintes extérieures (la famille, l'école, le travail, d'autres engagements communautaires, etc.), ne favorise pas toujours l'atteinte d'un idéal de participation active. Quels sont les obstacles à la participation? Comment s'assurer que les conditions favorables soient réunies? Il ne semble pas toutefois nécessaire que toutes les activités de médiation culturelle aient pour finalité un engagement total de tous les participants dans le processus de création.

Bien connaître les publics et les partenaires

- Les organismes porteurs de projet et leurs partenaires œuvrent souvent dans des contextes changeants ou incertains, en particulier lorsque les publics sont nouveaux pour eux. Pour rejoindre les gens et maintenir l'intérêt de tous, il faut faire face aux imprévus. Les partenariats sont très importants et les organismes qui développent des affinités peuvent ainsi se forger une réelle connaissance des milieux.

EXPRESSION

Des lieux de rencontre, d'expression et d'interaction

Les projets constituent de véritables lieux de rencontres, ouverts sur des formes d'expression et d'interaction de tous ordres : le partage des émotions, l'amitié, l'entraide, l'humour, la construction identitaire et la quête

de reconnaissance, l'échange intergénérationnel, la sensibilisation aux dimensions sociales de la santé ou aux grands enjeux urbains. Chacun des projets se caractérise par de telles invitations à l'expression, modulées en fonction de ses propres objectifs.

Le rôle des artistes professionnels

- Les six projets observés sont autant d'occasions de transmettre des savoirs artistiques spécifiques sur l'écriture, la création multimédia, l'enregistrement sonore, la vidéo, la danse créative, la peinture, le conte, le cinéma, les arts plastiques, la musique, l'expression théâtrale et la marionnette. Cette transmission de compétences artistiques et culturelles est adaptée aux divers publics et s'appuie tantôt sur des pédagogies innovantes, tantôt sur des relations humaines simples et essentielles.
- Les artistes professionnels contribuent à orienter le contenu des projets même lorsque ceux-ci ont des finalités sociales ou communautaires plutôt qu'artistiques. Dans tous les projets suivis ici, on retrouve des artistes. Ceux-ci ne sont toutefois pas toujours sollicités comme artistes dans leur discipline respective. Les médiateurs, quant à eux, n'ont pas tous une pratique artistique professionnelle, mais évoluent dans un domaine connexe ou proche des arts et de la culture.
- Les activités de médiation sont le fruit de plusieurs décennies d'expérimentation et d'engagement artistique. Elles se retrouvent aujourd'hui au cœur de transformations, tant structurelles que normatives, de l'ensemble des réseaux artistiques, éducatifs, culturels et sociocommunautaires. « Il n'y aurait donc pas rupture, mais mutation » entre art et médiation culturelle (Jacob et al., 2009, p. 22*). La plupart des interlocuteurs rencontrés sont d'accord avec cette affirmation, mais certains font entendre des voix discordantes, tout aussi claires : l'artiste ne doit pas être considéré ou substitué à un intervenant social ou à un pédagogue.

Attentes vs réalisations

- Les activités touchent des personnes de tous âges et de toutes provenances. Attentes et satisfactions ne vont pas nécessairement de pair. Un projet moins réussi sur le plan des réalisations artistiques peut, par exemple, être très riche et satisfaisant sur le plan relationnel ou communautaire.
- Il existe des avantages intrinsèques (liés par exemple au plaisir esthétique, aux qualités ludiques et cognitives de l'activité, à la socialité, à l'ouverture de nouveaux horizons culturels) qui, même s'ils ne sont pas explicitement attendus, sont immédiatement gratifiants pour les participants.

CHANGEMENT

Transformation de la figure du médiateur

- Les observations permettent de constater que la figure du médiateur s'est élargie pour inclure, en plus des artistes et autres professionnels de la culture, des acteurs du champ social.
- Le rôle que jouent les artistes et les intervenants dans les activités de médiation culturelle demeure très ouvert. Les projets constituent pour eux une occasion de partager des connaissances et des savoir-faire. Les projets peuvent aussi provoquer de nouvelles pratiques, ou déstabiliser, voire remettre en question certaines habitudes.

* Jacob, Louis, Anouk Bélanger, Marie-Nathalie Martineau et Alexis Langevin-Tétrault, 2009. « Répertoire raisonné des activités de médiation culturelle à Montréal, phase 1 ». Rapport final, Département de sociologie, Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale, Université du Québec à Montréal.

Effets à long terme : approfondissement et changement social

- Un ancrage durable dans la communauté est nécessaire pour créer des liens significatifs avec la communauté et contribuer à la transformation sociale.
- Les programmes de soutien à la médiation culturelle devraient maintenir un engagement en faveur d'activités qui s'inscrivent, sinon dans la durée, du moins dans une certaine patience, dans la persévérance et dans l'approfondissement.
- La volonté de créer des collaborations et favoriser l'expression culturelle repose sur la conviction profonde que la culture et les arts permettent un développement social mieux intégré, qui dépasse le cadre strict de l'activité ou du projet de médiation. Les enjeux de la médiation touchent l'ensemble de la vie en société.

Poursuivre le dialogue

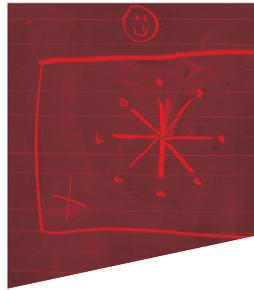
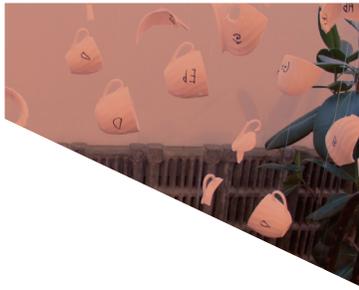
Puisqu'en médiation, le processus importe autant que la production (ou l'« œuvre »), il semble opportun de continuer à encourager la tenue de rencontres, mêmes informelles, entre acteurs des milieux artistiques et acteurs des différents milieux communautaires, sociaux, éducatifs, culturels et économiques. Ces occasions d'échange favorisent la réflexion critique et l'émergence de nouvelles approches de la médiation culturelle comme vecteur d'innovation culturelle et de changement social.



Ce document synthèse ainsi que le microsite sur l'étude « Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement » ont été réalisés et produits par la Division de l'action culturelle et des partenariats de la Ville de Montréal, dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Visitez le site internet Médiation culturelle de la Ville de Montréal pour découvrir le microsite sur cette étude : des sections sur chaque projet analysé, les analyses, la ligne de temps interactive de cette recherche, des données exclusives tirées des observations ainsi que le rapport intégral de l'étude.

montreal.mediationculturelle.org



MONTREAL.MEDIATIONCULTURELLE.ORG